

Élevage des veaux et des génisses



**Procès-verbal de l'AD
Inscription MC de Zoug**

Inscription au 135^e MC de taureaux

PHILIPP DAHINDEN, Braunvieh Schweiz

Les animaux peuvent être inscrits dès maintenant pour le marché-concours des taureaux et la vente aux enchères de la race Brune des 9 et 10 septembre à Zoug. Le mercredi et le jeudi, il sera possible d'acheter ou de vendre des taureaux d'élevage et de vente aux enchères. De plus, le marché aux taureaux de Zoug est toujours un lieu de rencontre passionnant après un été intense pour la ville et la campagne.

Les règlements et bulletins d'inscription pour les taureaux et pour les animaux destinés à la vente aux enchères peuvent être téléchargés sur le site Internet www.braunvieh.ch ou commandés auprès de Braunvieh Schweiz, Chamerstrasse 56, 6300 Zoug (tél. 041 729 33 11).

Pour les clients de BrunaNet, le plus simple est d'inscrire les animaux via ExpoNet. Sous remarques, il faut inscrire «à vendre» ou «à déplacer», respectivement «Bio» lorsqu'il s'agit d'un animal provenant d'une exploitation biologique.

Inscription, transport, amenée

Toutes les inscriptions (taureaux et animaux pour la vente aux enchères) doivent arriver à Zoug au plus tard le 31 juillet 2026. Les inscriptions arrivant trop tard ne pourront pas être prises en considération. Aucune taxe d'inscription et de présentation n'est perçue.

Le transport au lieu d'exposition doit se faire selon le programme du jour. Braunvieh Schweiz accorde les contributions suivantes aux frais de transport des taureaux:

- Taureaux jusqu'à 2 ans: CHF 40.–
 - Taureaux de 2 ans et plus: CHF 80.–
- Le paiement des frais de transport n'est

effectué qu'en cas d'un transport pendant cette période précise (mardi 8 septembre entre 12h00 et 15h00). Les contributions seront versées pendant les deux jours du marché au stand de Braunvieh Schweiz.

Règlement pour taureaux

www.braunvieh.ch > Events
> Marché-concours des taureaux Zoug



Concours spéciaux

Les taureaux sont classés et pointés à la latte le mercredi matin. En plus de la traditionnelle élection des meilleurs taureaux, le titre de «Mister Génétique» sera décerné pour la Original Braunvieh et la Brown Swiss dans le cadre d'un concours spécial. Le taureau avec la valeur d'élevage globale (VEG) la plus élevée occupant une place sur le podium (rangs 1 à 3) dans sa catégorie récoltera la distinction. Si plusieurs taureaux devaient avoir la même VEG, celui avec le meilleur classement gagnera, suivi du taureau plus âgé. Les exposants recevront une plaquette et un prix comptant.

Un autre concours spécial sera à nouveau organisé, la «coupe des exploitations». Les 3 meilleurs exposants recevront une distinction spéciale. Pourront participer les


éleveurs de taureaux exposant au moins 3 taureaux (ne doivent pas être issus du propre élevage). Pour la participation à la finale, les points de rang des trois meilleurs taureaux classés par exposant seront additionnés. Au ring, le jury décidera des rangs 1 à 3 en fonction de la morphologie. Les trois meilleurs exposants recevront une prime et un prix souvenir.

Vente aux enchères

La taxe de présentation pour les animaux de la vente aux enchères sera de CHF 50.–. Le transport des animaux destinés à la vente aux enchères sera gratuit pour le vendeur puisque VIANCO sponsorisera le transport pour Zoug. Inscrivez vos animaux de qualité à la vente aux enchères puisque à Zoug, les animaux demandés réalisent de bons prix. Comme les années précédentes, il est possible d'acheter des animaux en ligne lors de la vente aux enchères. [40]

Règlement de la vente

www.braunvieh.ch > Events
> Marché-concours des taureaux Zoug



Impressum

Équipe rédactionnelle

Jörg Hähni, modération
Roman Zurfluh, administration
Andreas Kocher, service sélection
Anna-Louise Schatt, service sélection
Cécile Schabana, service données et développement
Simon Schlebusch, service données et développement
Ulrich Schläpfer, traductions, maquette
Sarah Widmer, estimation des valeurs d'élevage, Qualitas

Prix de l'abonnement

Fr. 30.– par an, étranger Fr. 70.–

Annonces industrie

Irene Heynen, Schweizer Bauer
Dammweg 9, Postfach 3332, 3001 Berne
Tél. +41 (0)31 330 95 00
irene.heynen@schweizerbauer.ch

Annonces pour éleveurs

Braunvieh Schweiz
Inseratenverwaltung «CHbraunvieh»
Chamerstrasse 56, 6300 Zoug
Tél. 041 729 33 11
info@braunvieh.ch

Délai des annonces

3 semaines avant la parution

Tirage vendu

10 952 certifié REMP

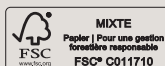
Imprimerie

Multicolor Print
Sandro Scherer
Sihlbruggstrasse 105a, 6341 Baar
Tél. 041 767 76 76
info@multicolorprint.ch

Dates d'expédition 2026

1	mardi	27	janvier
2	mardi	24	février
3	mardi	24	mars
4	mardi	28	avril
5	mercredi	27	mai
6	mardi	14	juillet
7	mardi	25	août
8	mardi	22	septembre
9	mardi	20	octobre
10	mercredi	16	décembre

imprimé en
suisse



Investir dans l'avenir et dans la jeunesse

Si tout se passe bien pendant la période où l'animal est encore un veau ou un jeune bovin, s'il est en bonne santé et prend bien du poids, on peut en faire une bonne vache. C'est surtout pendant la période où il est encore un veau qu'il est essentiel qu'il reste en bonne santé et puisse bien se développer. Dans notre exploitation, nous avons obtenu de bons résultats grâce à une administration rapide de colostrum de bonne qualité et à la distribution de quatre litres de lait. Les veaux sont alors moins sensibles aux maladies et prennent un bon départ dans la vie. Nous veillons également à l'hygiène (lavage et désinfection des boxes à veaux après chaque veau, utilisation d'un abreuvoir différent pour chaque veau) afin de toujours travailler pour obtenir le meilleur résultat possible. Malgré tout cela, nous devons également vacciner nos vaches contre les rotavirus et les cryptosporidies afin d'éviter tout problème de santé chez les veaux.

Les actuelles valeurs d'élevage obtenues grâce à la nouvelle méthode Single-Step me donnent confiance pour prendre les bonnes décisions d'élevage et produire de bons veaux, capables de donner de superbes vaches. En particulier pour la valeur d'élevage «lait», les fluctuations n'étaient plus aussi importantes et, chez mes génisses qui ont vêlé, cette valeur était globalement plus proche de la production laitière réelle que dans la méthode en deux étapes.

En ce printemps, c'est à nouveau un plaisir de laisser les jeunes animaux au pâturage et bientôt, ce sera le départ pour les alpages. Pour moi aussi, le séjour d'une génisse à l'alpage fait partie intégrante de l'élevage – les animaux en ressortent en pleine forme et apprennent très bien à se nourrir.

Sur ce, je vous souhaite à tous une bonne récolte de foin et un bel été à l'alpage.



Mathias Süess,
membre du comité de Braunvieh Schweiz



Braunvieh Schweiz
Chamerstrasse 56, 6300 Zoug
info@braunvieh.ch

Sommaire



- 4 Élevage des veaux et des génisses
- 7 On a besoin de exploitations sous contrats

- 8 EVE critères carcasse
- 9 Motifs de réforme et résultats DLC
- 10 Brown Swiss: la race à protéines en forme
- 12 Bio Bruna Award 2025
- 13 Jeunes éleveurs glaronnais
- 14 Extrait du procès-verbal de l'AD
- 16 L'élevage pour l'avenir
- 17 Intégration de Holstein Switzerland

- 18 Exploitation Rhyner, Nassen SG
- 20 Exploitation Iten, Vermes JU
- 22 Exploitation Schaufelberger, Hittnau ZH

- 24 La Brune se vend bien en Suisse romande

Dans l'édition allemande

- 34 Vaches à 100 000 kg de lait
- 38 Vaches à 85 000 kg de lait
- 39 More Than Milk Queen
- 42 Brune suisse local
- 47 De nos régions
- 55 Calendrier des manifestations

Couverture:

Le veau Maverick Marie d'Alex Gwerder de Muotathal, avec le Forstberg en toile de fond.

Image: Braunvieh Schweiz



Le veau d'aujourd'hui est la vache de demain!

ANNA-LOUISE SCHAT, Braunvieh Schweiz et HANNA STRODTHOFF-SCHNEIDER, Agroprax

Il est scientifiquement prouvé qu'un élevage adéquat des veaux et des génisses permet d'influencer les performances et la santé des vaches.

Cela commence par une prise rapide et abondante de colostrum, se poursuit par une phase d'allaitement saine et se termine par une alimentation adaptée de la génisse gestante.

Les objectifs de l'élevage des veaux sont d'obtenir des veaux en bonne santé, avec moins de 10 % de cas de diarrhée et de maladies pulmonaires dans le troupeau et moins de 5 % de pertes. Les gains de poids quotidiens devraient se situer entre 900 et 1000 g par jour. De plus, le rumen doit se développer. L'objectif d'un élevage intensif des génisses est d'atteindre un poids de plus de 400 kg lors de la première insémination.

Début de l'alimentation des veaux – Apport en colostrum

Une bonne alimentation des veaux commence par un apport suffisant en

colostrum. Le veau naît sans système immunitaire complet. Il reçoit les anticorps nécessaires à sa défense immunitaire exclusivement par le biais du colostrum. Dès la naissance, le veau commence à développer son propre système immunitaire. La concentration en anticorps augmente considérablement à partir de la deuxième semaine de vie. Jusque-là, il dépend des anticorps contenus dans le colostrum. Quatre facteurs influencent l'apport en anticorps du colostrum au veau:

- Qualité
- Quantité
- Moment
- Hygiène

Le colostrum peut être de qualité variable et contenir plus ou moins d'anticorps. Les paramètres suivants influencent la teneur en anticorps du colostrum:

- Statut immunitaire de la mère
- Durée de la période de tarissement de la mère
- Alimentation pendant la période de tarissement
- Stress thermique
- Stress
- Lumière

De plus, la saison influe sur la quantité de colostrum produit par la vache. Celle-ci est plus importante en été et plus faible en hiver. C'est pourquoi il est recommandé

de constituer une réserve de colostrum en été en le congelant. La décongélation du colostrum doit s'effectuer à une température comprise entre 40 et 42 °C, afin que les anticorps soient préservés. Seul le colostrum réfrigéré doit être jeté au bout de deux jours.

Il est recommandé d'enrichir le colostrum à l'aide d'un enrichisseur à base de colostrum déshydraté. Les expériences menées dans le nord de l'Allemagne montrent que cela permet de réduire la gravité des diarrhées et d'obtenir des gains de poids quotidiens plus constants.

La qualité du colostrum, indiquée par la valeur Brix, peut être mesurée à l'aide d'un réfractomètre. Cette valeur doit être supérieure à 23 %.

Quantité adéquate de colostrum

Au cours des deux premières heures suivant la naissance, le veau devrait ingérer quatre litres de colostrum. Une nouvelle ration de deux litres devrait lui être administrée dans les 12 premières heures.

Au bout de 18 heures, les anticorps ne sont pratiquement plus absorbés par la paroi intestinale. Il est toutefois judicieux de continuer à donner du colostrum au cours des jours suivants. Cela favorise une meilleure croissance du veau, un meilleur développement intestinal et une meilleure santé générale du veau.

Il ne faut pas sous-estimer l'importance de l'hygiène des biberons ou des seaux utilisés pour l'administration du colostrum, ainsi que des pots de traite. Plus la concentration en germes dans le colostrum est élevée, moins les anticorps sont bien assimilés!

Phase d'allaitement

Au début, le veau doit prendre du poids rapidement grâce à un apport important en lait. C'est pourquoi il est recommandé de pratiquer l'allaitement à volonté pendant cette phase. Ce mode d'alimentation garantit une bonne prise de poids et a, scientifiquement prouvé, un effet positif sur la santé du veau et les performances futures de la vache. Au cours du deuxième mois, on peut commencer à réduire en douceur la quantité de lait. Parallèlement, la consommation d'aliments solides



Beaucoup de lait pendant les premières semaines de vie favorise une bonne prise de poids.

augmente, ce qui favorise un bon développement du rumen.

Chez le veau nouveau-né, le rumen occupe 25 % de la capacité gastrique; à trois ou quatre mois, ce chiffre atteint déjà 65 %, et 80 % chez l'animal adulte. L'amidon est important pour le développement des villosités du rumen, c'est pourquoi les veaux doivent recevoir, en plus du lait et du foin, des aliments concentrés adaptés sous forme d'un aliment de démarrage pour veaux. Lorsque les veaux consomment entre 1,5 et 2 kg d'aliments solides par jour, on peut commencer le sevrage et arrêter de leur donner du lait. Cela indique que leur rumen s'est suffisamment développé.

Les éleveurs se demandent souvent s'il faut utiliser du lait entier ou un substitut de lait pour nourrir les veaux. La figure 2 présente les avantages et les inconvénients respectifs.

Si l'on opte pour un substitut de lait, il convient de respecter les points suivants:

- 50 % de lait écrémé en poudre
- 22 à 26 % de teneur en protéines brutes
- Faites attention à la teneur en soufre et en cendres! Une teneur élevée favorise la diarrhée
- Max. 0,1 % de teneur en fibres brutes
- Max. 9 % de teneur en cendres brutes
- Toujours mélanger conformément à la déclaration
- Utiliser des récipients propres pour le dosage

Alimentation des génisses

En ce qui concerne l'alimentation des génisses, on peut s'inspirer de celle des vaches. Les jeunes génisses avant la puberté doivent recevoir la ration des vaches en lactation, mais uniquement dans des conditions d'hygiène irréprochables jusqu'à l'âge de sept mois. Les

Résumé

Un apport suffisant en colostrum de bonne qualité est essentiel pour un élevage réussi des veaux. Outre la quantité, l'hygiène, une concentration suffisante en anticorps et le moment de l'administration sont également déterminants.

Au début de la phase d'allaitement, les veaux doivent recevoir de grandes quantités de lait, voire à volonté. Cependant, à partir d'un certain moment, le veau doit commencer à consommer des aliments solides afin de favoriser le développement de la panse.

L'hygiène est un autre aspect important de l'élevage des veaux. Le nettoyage et la désinfection des étables doivent être effectués régulièrement, car certains agents pathogènes peuvent survivre jusqu'à un an dans des étables inoccupées.

En matière d'alimentation, l'élevage des génisses peut s'aligner sur celui des vaches. À partir d'une certaine taille d'exploitation, il est intéressant d'opter pour une ration pour jeunes bovins plus économique.

génisses plus âgées, en particulier celles qui sont gestantes, reçoivent de préférence la ration des vaches en pré-séchage. Au moment du vêlage, il est recommandé de nourrir les génisses avec la ration des vaches. À partir d'une certaine taille d'exploitation, il est intéressant d'opter pour une ration spéciale pour les jeunes bovins, car cela peut s'avérer plus économique.

Élevage des veaux

Les trois aspects essentiels de l'élevage des veaux sont les suivants: la litière appropriée, la taille des groupes et le nettoyage et la désinfection des étables à veaux.

En ce qui concerne la litière appropriée, il faut veiller à obtenir un bon «nesting score». Celui-ci indique la profondeur à laquelle le veau s'enfonce dans la litière afin d'éviter les pertes de chaleur. La zone thermoneutre du veau se situe entre 10 et 25 degrés Celsius. Un «nesting score» de 3 est souhaitable par temps froid, car les membres et les onglons du veau ne sont alors plus visibles. Le meilleur moyen d'y parvenir est d'utiliser de la paille longue. Pendant la phase d'allaitement, la taille du groupe ne doit pas dépasser cinq à six veaux; par la suite, l'idéal est de six à dix veaux. La différence d'âge au sein du groupe doit être inférieure à trois semaines. Chaque veau doit disposer d'au moins trois mètres carrés.

Le nettoyage et la désinfection des étables à veaux constituent un aspect essentiel de l'élevage des veaux, en particulier dans les étables où les plus jeunes veaux sont élevés individuellement. C'est le seul moyen de réduire la charge microbienne et de prévenir ainsi les maladies. Sans désinfection, certains agents pathogènes peuvent survivre jusqu'à un an dans des étables inoccupées. Il faut d'abord débayer soigneusement l'étable, puis la nettoyer avec un détergent moussant. Cela permet de dissoudre la saleté et la graisse et d'améliorer l'efficacité du désinfectant. De plus, le désinfectant n'agit de manière optimale que s'il est appliqué sur des surfaces sèches. C'est pourquoi il faut laisser sécher l'étable entre le nettoyage et la désinfection. Il faut également utiliser un désinfectant adapté. Celui-ci doit être efficace contre les bactéries, les virus, les champignons et les parasites. [4]

Figure 2: Avantages et inconvénients de l'alimentation au lait entier ou au lait de substitution

LAIT ENTIER		LAIT DE SUBSTITUTION	
Bonne croissance et bonne santé	Transmission d'agents pathogènes au veau possible	Bonne qualité hygiénique	Il existe sur le marché une très grande variété de substituts de lait, de qualité variable
Moins de risques d'erreurs lors de l'utilisation	Résidus d'antibiotiques dans le lait avec inhibiteurs	Pas de transmission d'agents pathogènes au veau	Souvent moins digeste que le lait entier
		Produit standardisé	Des erreurs peuvent survenir lors de l'utilisation (utilisation et température)

La valeur d'élevage «Vitalité des veaux»

Adrien Butty, Qualitas SA

La valeur d'élevage «Vitalité des veaux» est estimée à l'aide d'un modèle animal multi-caractéristique en un Single-Step. Ce modèle prend en compte trois caractères échelonnés dans le temps et corrélés entre eux, qui sont intégrés dans l'évaluation sous forme d'informations binaires (mort vs survie):

- **p1** : pertes involontaires de veaux des deux sexes âgés de 3 à 30 jours,
- **hp2**: pertes involontaires de femelles entre le 31^e et le 458^e jour de vie,
- **bp2**: pertes involontaires de mâles entre le 31^e et le 183^e jour de vie.

La base de données est constituée de l'ensemble des déclarations de sortie de la BDTA concernant les animaux nés depuis 2007. Les trois caractéristiques sont ensuite regroupées pour former un **indice de vitalité des veaux**, dans lequel p1 est pondéré à 50 %, et hp2 et bp2 à 25 % chacun. La valeur d'élevage qui en résulte et qui est publiée est normalisée avec une moyenne de 100 et un écart-type génétique de 12. **Des valeurs d'élevage élevées sont souhaitables** et indiquent une vitalité des veaux supérieure à la moyenne.

La base de la valeur d'élevage repose sur des vaches âgées de six à huit ans (par exemple, base avril 2026: vaches nées entre 2018 et 2020). Pour la Brown Swiss (BS) et la Original Braunvieh (OB), des bases distinctes sont utilisées afin de refléter correctement les différences spécifiques à chaque population.



L'élevage laitier a besoin de bonnes exploitations sous contrats

ADRIAN ARNOLD, président de Braunvieh Schweiz



L'élevage de jeunes bovins peut être économiquement attractif.

Que faire lorsque la nouvelle génération souhaite continuer à élever des animaux, mais ne veut plus les traire? Que faire lorsqu'il reste encore dix ans avant la retraite, mais que la production laitière, très exigeante en main-d'œuvre, devient de plus en plus pénible physiquement et n'est plus rentable économiquement? Outre l'élevage de vaches allaitantes, l'élevage de jeunes bovins constitue également une alternative intéressante dans de nombreuses exploitations. D'autant plus que les jeunes vaches de qualité se font de plus en plus rares et que les exploitations laitières spécialisées ne sont souvent pas disposées à se consacrer en parallèle à un élevage intensif et bien encadré.

Avantages de l'élevage de jeunes bovins

Si l'on compare les deux options, les arguments suivants plaident en faveur de l'élevage spécialisé de jeunes bovins:

1. Moins d'aménagements architecturaux: les étables laitières existantes peuvent généralement être adaptées plus facilement à l'élevage. Par exemple, en transformant les logettes

ou les étables à stabulation entravée en stabulation libre avec de simples aires d'alimentation pour différents groupes.

2. Revenu global: dans l'élevage de vaches allaitantes, le revenu dépend fortement des prix des veaux et des programmes de labellisation (p. ex. Natura-Beef), ainsi que de la commercialisation directe souvent pratiquée. Dans l'élevage de jeunes bovins, des contrats fixes avec des exploitations laitières permettent de générer un flux de trésorerie prévisible et stable, car il est souvent possible d'en tirer un bon revenu complémentaire.
3. Moins de pics de travail et d'urgences – comme l'élevage spécialisé de jeunes bovins n'implique pas de vêlages à la ferme, les tâches sont généralement plus faciles à planifier.

4. Besoins alimentaires: ceux-ci sont comparables. Dans le cadre de l'élevage de jeunes bovins pratiqué aujourd'hui, qui vise un premier vêlage précoce, une alimentation intensive est nécessaire, surtout au cours de la première année de vie, pour atteindre cet objectif. Dans l'élevage sous la mère, l'alimentation des veaux sevrés constitue le principal défi.
5. Généralités: parmi les défis figurent la dépendance vis-à-vis des exploitations laitières pour l'achat de veaux ou de jeunes animaux, ainsi que la garantie de la santé animale (risque d'introduction de maladies, biosécurité). Grâce à des accords clairs, par exemple sous forme de contrats d'élevage, ces points peuvent toutefois être bien planifiés et contrôlés – souvent même mieux que dans l'élevage de vaches allaitantes. ■

Conclusion

Dans l'ensemble, l'élevage spécialisé de jeunes bovins est particulièrement attractif pour les petites exploitations qui, sans investissements initiaux colossaux, privilégient la prévisibilité, un revenu d'appoint et une charge de travail réduite. En outre, les éleveurs passionnés peuvent ainsi vivre leur passion avec de jeunes bovins, à condition de trouver une exploitation partenaire partageant les mêmes intérêts.

Modifications EVE: critères carcasse pour les animaux d'étal

SOPHIE KUNZ, Qualitas SA

Lors de l'évaluation des caractères carcasse des animaux d'étal, les performances individuelles des taureaux éliminés ne sont plus prises en compte, car cela entraînait une distorsion des valeurs d'élevage.

Cette modification a été introduite pour la première fois en avril 2026.

Les données d'abattage des taureaux, des bœufs et des vaches sont prises en compte dans l'estimation des valeurs d'élevage (EVE) du bétail d'étal (tableau 1). Les taureaux d'élevage abattus jeunes (catégorie d'abattage MT), par exemple en raison d'un mauvais caractère, de problèmes de santé soudains (boiterie, pneumonie, etc.) ou encore de décisions de sélection prises par les organisations d'insémination artificielle, ne sont généralement pas engraisés, mais éliminés le plus rapidement possible.

Incidences sur les valeurs d'élevage

Leurs performances individuelles ont une incidence sur les valeurs d'élevage charnure, de couverture grasseuse et de poids à l'abattage du bétail d'étal, ainsi que sur les indices (tels que les VEG, l'IFV ou le VEP). Les valeurs d'élevage et les indices évoluent à nouveau dès que la descendance présente des performances (carcasses). Pour le taureau lui-même, il est toutefois généralement déjà trop tard à ce stade.

C'est pourquoi un projet a été lancé afin de supprimer les données de performance de ces taureaux d'élevage de l'estimation des valeurs d'élevage relative aux caractères carcasse du bétail d'étal. Ainsi, les performances des mâles qui apparaissent dans les données d'abattage en tant que taureaux d'insémination artificielle ou en tant que pères, dans le cadre de l'évaluation des caractères carcasse, sont exclues.

Stabilité des valeurs d'élevage

La stabilité des valeurs d'élevage génomiques optimisées (VEGO) pour les caractères carcasse que sont la charnure,

la couverture grasseuse et le poids à l'abattage du bétail d'étal est illustrée dans la figure 1 (page 11, CHbraunvieh) sur la base de quatre taureaux (tableau 2) pour les évaluations d'avril, d'août et de décembre des années 2023 et 2024 (2304, 2308, 2312, 2404, 2408 et 2412) dans la figure. Sur le côté gauche figurent les valeurs de l'ancienne évaluation de routine et sur le côté droit celles sans performance individuelle. En haut, on voit la VEGO et en bas le coefficient de détermination (B%) correspondant. Le nombre de descendants est indiqué par la taille des points.

Ces effets peuvent être observés pour tous les caractères carcasse du bétail d'étal. Cet article examine plus en détail le phénotype « charnure » du bétail d'étal, car c'est pour celui-ci que les changements sont les plus visibles dans le graphique (figure 1).

Pour le caractère « charnure » du bétail d'étal, nous constatons une différence de niveau entre l'ancienne évaluation et l'EVE sans performance individuelle. Plus le nombre de descendants pris en compte dans l'EVE est élevé (exemple: taureau 2 (vert) dans l'évaluation 2412), plus la

fiabilité et la stabilité des valeurs d'élevage sont élevées.

Pour le taureau 3 (bleu), la performance individuelle n'est prise en compte dans l'EVE qu'à partir de l'évaluation 2312. C'est pourquoi on constate une forte baisse de la valeur d'élevage sur le graphique de gauche. Si l'on ne tient pas compte de la performance individuelle, la valeur d'élevage reste stable (graphique de droite).

Lorsqu'une performance propre est intégrée dans l'EVE (qu'elle soit bonne ou mauvaise), cela se traduit par une nette augmentation de la fiabilité (B%). C'est ce que l'on observe pour le taureau 4 (brun), pour lequel la performance individuelle est prise en compte à partir de l'évaluation 2404.

Cette exclusion de la performance individuelle des taureaux d'insémination artificielle et des pères de l'EVE pour les caractères carcasse du bétail d'étal a été mise en œuvre pour la première fois en avril 2026. [10]

Plus d'informations

www.braunvieh.ch > Race

> Informations relatives à l'EVE



Tableau 1: Description des catégories comprenant le bétail d'étal

Bétail d'étal désignations	Catégorie d'abattage	Âge à l'abattage
Taureaux	MT	241–540 jours
Bœufs	OB	241–730 jours
Génisses	RG	241–900 jours

Tableau 2: Exemples: quatre taureaux abattus dans la catégorie MT

Taureau	Date de l'abattage	Poids à l'abattage	Charnure	Couverture grasseuse
1 – rouge	22.12.2020	304	C	3
2 – vert	07.10.2022	292	T	2
3 – bleu	18.09.2023	355	T	1
4 – violet	01.11.2023	398	H	1



Motifs de réforme et résultats DLC

ELENA SPÄTI, étudiante et ALEXANDER BURREN, assistant de recherche BFH-HAFL

L'analyse de près de 13 000 vaches de race Brune a montré que l'insuffisante de fertilité ainsi que les maladies de la mamelle et des trayons constituent les causes de réforme les plus fréquentes. De plus, il existe un lien entre l'inclinaison du bassin et une fertilité insuffisante, ainsi qu'entre la note «membres» et les maladies des onglons et des jambes. Ces résultats fournissent des pistes importantes pour améliorer de manière ciblée la gestion et l'élevage et réduire les pertes indésirables.

Afin de réduire les pertes involontaires chez les vaches laitières, il est important d'en connaître les causes exactes. Selon la raison de la perte, il est toutefois difficile d'agir au bon endroit, d'autant plus que les pertes sont influencées par divers facteurs tels que l'élevage, l'alimentation et la génétique. Une approche possible pour réduire les pertes indésirables consiste à travailler sur les caractéristiques DLC dans le cadre de la sélection génétique.

Dans ce contexte, Elena Späti a analysé, dans le cadre de son travail de semestre à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), la fréquence des causes de perte ainsi que leurs liens avec les caractéristiques DLC chez les vaches de race Brune et Jersey.

Analyse des motifs de réforme

Depuis 2007, les éleveurs peuvent indiquer un motif principal et un motif secondaire de réforme lorsqu'ils effectuent leur déclaration de réforme auprès de la BDTA. Dans le cadre de ce travail semestriel, un total de 12 878 vaches: Brown Swiss (11 850), Original Braunvieh (694) et Jersey (334) ont été prises en compte. Elles sont nées entre 2002 et 2022 et ont été réformées entre 2021 et septembre 2024. Le nombre moyen de lactations effectuées varie selon la lignée de sélection entre 4,09 (BS), 4,35 (OB) et 3,91 (JE).

Les principales causes de réforme pour toutes les lignées/races sont la fertilité insuffisante ainsi que les maladies de la mamelle et des trayons (BS: 35 %/24 %, OB: 30 %/19 %, JE: 32 %/32 %) (figure 1, page 22 CHbraunvieh). On remarque toutefois que, pour ces deux causes de

sortie, la proportion d'animaux OB est légèrement inférieure à celle des animaux BS et JE.

En revanche, les vaches OB présentent un taux de réforme supérieur de 11 à 12 % pour les autres motifs de réforme. Les réformes dues à des troubles du vêlage (3,6–4,6 %), aux accidents et blessures (3,4–4,2 %) ainsi qu'aux troubles gastriques et intestinaux ou aux problèmes métaboliques (2,0–3,0 %) sont plutôt mineures.

Influence sur les causes de réforme

L'influence du nombre de lactations sur les causes de réforme a également été étudiée. En ce qui concerne les maladies de la mamelle et des trayons ainsi que les affections des onglons et des membres, on observe une augmentation avec le nombre de lactations dans les directions d'élevage et races.

En revanche, la proportion d'animaux sortis du cheptel en raison d'une fertilité insuffisante ou d'un rendement insuffisant diminue avec l'augmentation du nombre de lactations. Les proportions d'animaux abattus en raison d'accidents/blessures ainsi que de troubles gastriques et intestinaux et de problèmes métaboliques ne varient que très peu avec l'âge.

Liens entre les causes de réforme et les caractères DLC

La figure 2 (page 23 CHbraunvieh) illustre le lien entre l'inclinaison du bassin et les réformes pour cause de fertilité insuffisante. Étant donné qu'il n'y avait que peu d'animaux présentant les notes 1 à 3 ou 7 à 9, celles-ci ont été regroupées.

La note 1 correspond ici à «relevé» et la note 9 à «rabattu» (la valeur idéale est 5). On observe ici une tendance claire entre la probabilité d'une fertilité insuffisante et la diminution des notes attribuées à l'inclinaison du bassin.

Le lien entre la probabilité de maladies des onglons et des jambes et la catégorie «membres» de l'évaluation DLC est encore plus marqué (figure 3, page 23 CHbraunvieh). Plus la catégorie «membres» est élevée, plus la probabilité de maladies des onglons et des jambes est faible.

La DLC aide à l'élevage

Les résultats montrent que la DLC est un outil utile pour l'élevage. Cependant, on ne peut jamais se fier uniquement à la DLC dans le cadre de l'élevage. De très nombreux autres facteurs jouent un rôle important pour obtenir une vache durable et rentable.

Pour qu'un caractère puisse être sélectionné, il est impératif de le recenser à l'échelle de la population. Les caractères héréditaires qui présentent un intérêt pour la sélection sont donc ceux qui peuvent être enregistrés de manière simple, peu coûteuse et systématique, c'est-à-dire sur l'ensemble de la population. Cela s'appliquerait également aux causes de réforme. À l'avenir, les causes de réforme des vaches ne pourront toutefois être prises en compte dans l'évaluation de la descendance des taureaux que si elles sont déclarées à la BDTA en même temps que la désinscription de l'animal. [22] ■

Brown Swiss: la race à protéines en forme

SIMON SCHLEBUSCH, Braunvieh Schweiz

«Brown Swiss: la race à protéines» ou «Brown Swiss: More Than Milk» sont deux slogans très connus de notre race. Tous deux font référence aux teneurs du lait, en particulier à la quantité et à la teneur en protéine et en matière grasse. La teneur élevée en protéine, notamment, fait partie des atouts particuliers de la Brown Swiss.

La quantité de protéine et de matière grasse ainsi que leur teneur sont étroitement liées entre elles ainsi qu'à la quantité de lait. Dans l'estimation des valeurs d'élevage, ces caractères sont évalués conjointement. Vous trouverez de plus amples informations sur le modèle et l'estimation des valeurs d'élevage dans le numéro 2/2026 de racebruneCH.

Pas d'estimation des valeurs d'élevage sans données: notre partenaire pour la collecte des données sur les teneurs en protéine et en matière grasse est Suisselab à Zollikofen, notre filiale spécialisée dans l'analyse du lait. Cela n'a pas toujours été le cas: pendant longtemps, des échantillons de lait ont aussi été traités sur le site de Zoug, à l'époque encore par Qualitas dans le cadre d'une autre fonction. Aujourd'hui, Qualitas est notre

centre de compétences pour les solutions informatiques et l'estimation des valeurs d'élevage.

Moyens zootecniques: la quantité ou les teneurs?

Si l'on souhaite améliorer les teneurs en matière grasse ou en protéine d'une race, deux méthodes sont possibles:

1. Sélection directe sur la quantité en matière grasse et en protéine

Cette approche conduit généralement à une augmentation de la production laitière globale, car ces caractéristiques sont étroitement liées.

2. Sélection systématique sur la teneur
Cette stratégie est particulièrement judicieuse dans les systèmes où le prix du lait est fortement déterminé par le paiement selon les teneurs.

Il convient de noter que les valeurs d'élevage relatives aux teneurs en matière grasse et en protéine présentent une corrélation négative avec la quantité de lait. C'est donc à l'aide d'un indice, l'indice lait, qu'il est le plus facile d'obtenir un progrès génétique équilibré sur l'ensemble des caractères.

Depuis avril, la valeur (VL) pour les races Brown Swiss et Original Braunvieh est présentée comme suit:

Chez la Brown Swiss, l'accent est clairement mis sur la quantité de lait, complétée par une forte pondération des teneurs en protéine et en matière grasse. Ces teneurs contribuent de manière ciblée à une évolution légèrement positive. Pour l'Original Braunvieh, l'accent est davantage mis sur les teneurs en protéine et la quantité de lait.



La fille de JJ-P, Travel Farm JJ Punta P, avec 9832 kg de lait, 412 kg de matière grasse et 339 kg de protéine, pour des teneurs de 4,19 % de matière grasse et 3,45 % de protéine.

Exemple: taureaux Owen et JJ-P

Les taureaux Owen et JJ-P illustrent bien les différences qui peuvent exister entre la quantité et les teneurs en protéine et en matière grasse.

Owen est un excellent géniteur en matière de teneurs. Avec +0,28 % de teneur en protéine et +0,38 % de teneurs en matière grasse, ainsi que +29 kg de protéine et +37 kg de matière grasse, il affiche des valeurs très élevées. En revanche, avec +242 kg, la quantité de lait est inférieure à la moyenne. Owen atteint ces quantités grâce à ses teneurs.

JJ-P représente presque l'inverse: avec des teneurs en protéine de -0,18 % et des teneurs en matière grasse de -0,22 %, il affiche certes des teneurs plus faibles, mais atteint néanmoins des valeurs positives en



Tableau 1: La valeur lait (VL) pour la Brown Swiss et Original Braunvieh

Critère	VL BS	VL OB
Quantité de lait	50 %	31 %
Quantité en matière grasse	16 %	16 %
Teneur en matière grasse	4 %	4 %
Quantité en protéine	18 %	40 %
Teneur en protéine	12 %	9 %

termes de quantité de protéine (+17 kg) et de matière grasse (+18 kg). Celles-ci résultent clairement de la quantité de lait très élevée de +866 kg.

Performances des filles

Un coup d'œil aux filles des deux taureaux confirme ces différences. Les graphiques relatifs aux teneurs en matière grasse et en protéine comparent les filles d'Owen et celles de JJ-P. Les effets déjà connus grâce aux valeurs d'élevage apparaissent clairement dans les performances.

Les filles d'Owen présentent des teneurs en matière grasse nettement plus élevées: 4,17 % contre 3,84 % pour la première lactation et 4,22 % contre 3,93 % pour la deuxième lactation (voir graphique 1). Cela correspond à des gains de +0,33 % et +0,29 % de teneurs en matière grasse par rapport aux filles de JJ-P. En revanche, si l'on considère la quantité de matière grasse, les filles d'Owen sont en tête lors de la 1^{re} lactation (282 contre 267 kg).

En ce qui concerne la quantité de protéine, les écarts sont moins marqués (+9 kg en faveur des filles d'Owen lors de la première lactation et +4 kg en faveur des filles de JJ-P lors de la deuxième). En ce qui concerne les teneurs en protéine, les filles d'Owen sont clairement en tête (3,60 % contre 3,37 % et 3,71 % contre 3,46 %).

Indice global plutôt que les critères individuels

Du point de vue de la sélection, il n'est guère judicieux de sélectionner des critères isolés. Il est nettement plus durable de procéder à une sélection à l'aide d'un indice tel que la valeur lait, car celle-ci regroupe les critères pertinents en leur attribuant une pondération appropriée. Cela permet de gérer de manière ciblée les conflits d'objectifs entre la quantité de lait et les teneurs du lait, et d'obtenir ainsi un progrès zootechnique équilibré.

Figure 1: Quantité moyenne et teneur en matière grasse (MG) par lactation et par taureau

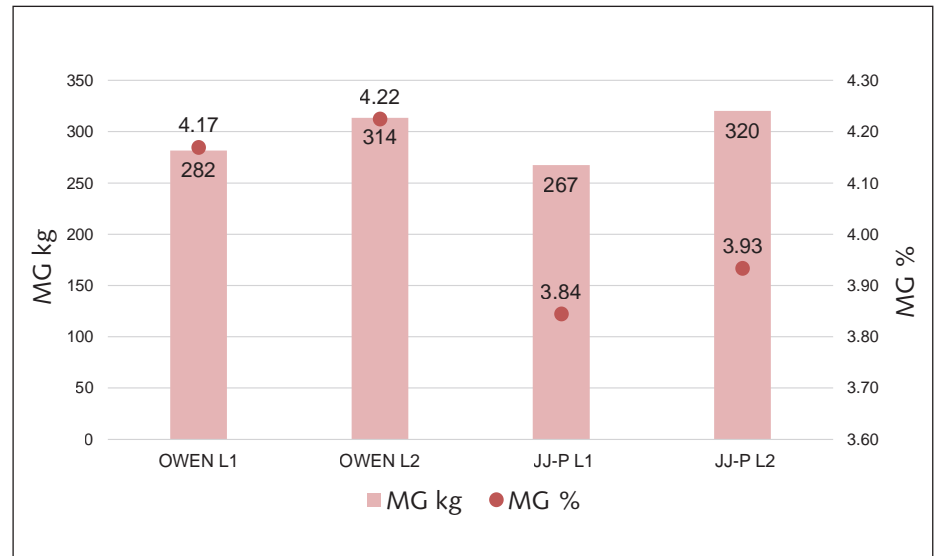
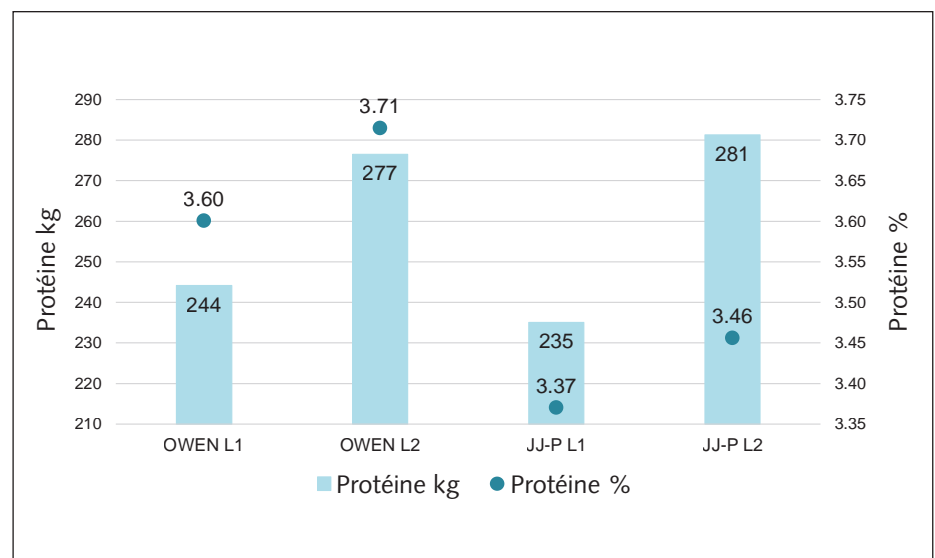


Figure 2: Quantité moyenne et teneur en protéines par lactation et par taureau



Rôle de la génomique

Grâce à l'estimation des valeurs d'élevage, on dispose aujourd'hui très tôt de valeurs d'élevage fiables, notamment en ce qui concerne les teneurs en protéine et en matière grasse. Cela permet une sélection ciblée des jeunes taureaux et des taureaux et renforce considérablement la sécurité dans la mise en œuvre de la stratégie d'élevage souhaitée au sein de l'exploitation.

Qu'est-ce que cela signifie pour l'exploitation?

Il est essentiel de comprendre qu'il n'existe pas de solution toute faite. En fonction du système de production, de l'acheteur de lait et du système de rémunération, l'accent peut être mis davantage sur la quantité de lait, sur les teneurs en protéine et en matière grasse ou sur les teneurs. Une analyse approfondie de son contexte économique constitue donc la base d'une stratégie d'élevage réussie. ■

Bio Bruna Award 2025

ANNA-LOUISE SCHATT, Braunvieh Schweiz

Depuis 2018, Braunvieh Schweiz décerne le certificat Bio Bruna Award aux exploitations biologiques présentant la meilleure gestion du troupeau. Cette année, 33 exploitations reçoivent cette distinction.

Elles respectent des exigences élevées en matière de teneur en protéines, de performance de vie, de durée d'utilisation, de période de service et de nombre de cellules somatiques.

Les exploitations biologiques doivent remplir d'autres conditions que les exploitations conventionnelles. C'est pourquoi Braunvieh Schweiz a lancé il y a huit ans une distinction pour les fermes bio, en collaboration avec le FiBL et sur le modèle de la liste de gestion des exploitations. Plus de 1500 exploitations du herd-book de la race Brune gèrent leur exploitation selon le cahier des charges de Bio-Suisse.

En 2025, 33 fermes bio au total ont rempli les conditions, soit huit de plus que l'année précédente, dont 27 en région montagne et 6 en plaine.

Tanner et Bühlmann de nouveau sur la liste

L'exploitation de Stefan Tanner, à Stein (AR), dirigée depuis cette année par Roger Tanner, figure pour la huitième fois, c'est-à-dire depuis 2018, sur la liste du Bio Bruna Award. Dominik Bühlmann, de Maschwanden ZH, y figure depuis 2019.

La combinaison compte

Des vaches longévives, avec des composants et des performances de vie élevés, combinés à une bonne fécondité et des mamelles saines sont les conditions nécessaires à l'attribution du Bio Bruna Award. Vous trouverez ci-dessous les conditions nécessaires, qui doivent toutes être remplies en même temps.

Meilleures valeurs individuelles

Malgré les normes biologiques strictes, notamment en matière d'alimentation, il existe des exploitations dont les valeurs sont excellentes. Les valeurs individuelles les plus élevées pour chaque critère et les valeurs moyennes sont mentionnées dans les tableaux suivants. [16]



Parmi les exploitations ayant reçu le Bio Bruna Award, celle de Reto Osterwalder, de Wängi (TG), se distingue par la productivité de vie la plus élevée, la teneur en protéines la plus élevée et la durée d'utilisation la plus élevée. On voit ici Hansruedi, le père de Reto, ainsi que sa femme Durana.

Conditions pour le Bio Bruna Award		
Région	Montagne	Plaine
Forme de production	certifiée Bio	
Nombre de clôtures	au min. 8 clôtures avec au min. 270 jours de lactation	
Protéine	au min. 3.2 %	au min. 3.3 %
Performance de vie	au min. 24000 kg	au min. 26000 kg
Durée d'utilisation	au min. 3.5 ans	
Période de service	au max. 110 giorni	
Cellules somatiques	au max. 100	

Meilleures valeurs individuelles		
Plus haute teneur en protéine	3.65 %	Osterwalder Reto, Wängi TG
Plus haute performance de vie	43088 kg	Osterwalder Reto, Wängi TG
Plus longue durée d'utilisation	6.0 ans	Osterwalder Reto, Wängi TG
Période de service la plus basse	76 jours	Egli Robert, Rehetobel AR Widmer Simon, Mühlrüti SG
Cellules somatiques les plus basses	42 CS	Riebli Adrian, Giswil OW

Toutes les exploitations lauréates du Bio Bruna Award présentent ensemble les valeurs moyennes suivantes, en fonction de la zone

Valeurs moyennes	Montagne	Plaine
Nombre de clôtures	17	25
Protéine	3.37 %	3.47 %
Performance de vie	28 293 kg lait	33 029 kg lait
Durée d'utilisation	4.2 ans	4.8 ans
Période de service	97 jours	99 jours
Cellules somatiques	71	74

Le tableau de la page 17 de l'édition CHbraunvieh présente toutes les exploitations Bio Bruna Award classées selon leur ordre de performance de vie.

La page des jeunes éleveurs

Jeunes éleveurs glaronnais

PETRA FISCHLI-BÜELER, Jeunes éleveurs glaronnais

La nôtre association des jeunes éleveurs compte 34 membres actifs et 16 membres d'honneur. Nous sommes ainsi la plus petite association de jeunes éleveurs de Suisse. Les membres viennent de toutes les régions du canton, de Linthal, à l'extrême sud, jusqu'au nord du canton, de Bilten et Filzbach.

L'exposition cantonale d'automne à Glaris, moment fort de la saison, est un événement où l'on retrouve l'ensemble de l'association. De nombreux jeunes éleveurs y présentent leurs génisses dans l'espoir de se classer parmi les premiers. La tension est palpable sur l'ensemble du site. La présentation des vaches fait également partie de nos tâches. Le soir, l'exposition cantonale est célébrée dans la bonne humeur sous le chapiteau.

Un autre temps fort de l'année est la «Chalberetä» en été, une fête organisée par les jeunes éleveurs, avec de la musique folklorique traditionnelle et un DJ au bar. Lors de la «Chalberetä», toute l'association met la main à la pâte, que ce soit au bar, au buffet, au service ou au contrôle des entrées et à la gestion du parking. Le tirage au sort d'un veau d'élevage en fin de soirée constitue à chaque fois un moment fort.

L'association organise également des sorties et visite chaque année des exploitations de la Brune en Suisse et à l'étranger.

Succès nationaux

Nos jeunes éleveurs souhaitent également présenter leurs génisses lors des concours nationaux. C'est pourquoi notre petite association est également présente lors d'événements tels que le Pizol Open, le GP de Sargans, une Juniorexpo ou encore au Concours nocturne de génisses de Suisse orientale. Nous avons également de beaux succès à célébrer. Tout récemment, la génisse Cavral Cynthia d'Elias et Jeremia Schiesser, de Linthal, a été sacrée vice-championne à la Junior Expo Aargau.



Zehnder's Alino Alea, par Hans Zehnder, championne des génisses Glarona 2023.

Jeunes éleveurs glaronnais lors du 7^{ème} Brown Swiss Junior Contest à Sargans.

Extrait du procès-verbal de l'AD du 1^{er} avril 2026, à Baar

SANDRA MÜLLER-ZÜRCHER, Braunvieh Schweiz

Le président Adrian Arnold a souhaité la bienvenue à la première femme et à un représentant des éleveurs d'OB au sein du comité. Toutes les décisions ont été adoptées à l'unanimité.



Toutes les décisions ont été adoptées à l'unanimité.

Le président Adrian Arnold a chaleureusement accueilli les 429 délégués présents, parmi lesquels les représentants des membres collectifs (Jersey 6, Grise Rhétique 2, Hinterwälder 2, Association des éleveurs laitiers SH 1 et 1 membre individuel), 50 invités, les membres du comité et le personnel de la fédération présent. Il a ouvert l'assemblée par le traditionnel discours du président. Il y a principalement abordé la situation tendue sur le marché laitier et a évoqué quelques moments forts de l'année écoulée, tels que la définition de l'objectif d'élevage 2031 ou la participation au congrès mondial en Colombie. Rolf Stocker, de la AE Beromünster, a été

élu responsable du bureau de vote. L'extrait du procès-verbal de la dernière AG, publié dans le CHbraunvieh n° 5/2025, a été approuvé à l'unanimité.

Rapport annuel 2025

Le directeur Martin Rust a présenté le rapport annuel, dont le thème principal était «Objectif d'élevage 2031». Le nombre d'exploitations HB est passé de 8660 à 8506. À la fin de l'année 2025, le nombre de femelles HB s'élevait à 146762, soit un chiffre pratiquement inchangé.

Au cours de l'année de contrôle laitier 2025, les races suivies ont achevé 121 319 lactations standard (-5,9%). Ce résultat

est surprenant au regard des effectifs de vaches laitières et de la légère baisse de 1,3 % du nombre d'échantillons de lait, qui s'est établi à 1 445 540. L'utilisation du test de gestation FERTALYS a encore progressé d'environ 4,5 % pour atteindre 117 696 échantillons.

Au cours de l'année 2025, 28 965 vaches de toutes races ont fait l'objet d'une évaluation linéaire. Le directeur invite les personnes présentes à recourir à ce service, car ce recensement constitue une source de données essentielle pour l'estimation des valeurs d'élevage. Il est particulièrement important de disposer d'un volume de données encore plus important pour la lignée OB.



Les membres sortants et les nouveaux membres du comité. De gauche à droite: Alfred Anderegg (nouveau), Christian Zürcher, Luzia Bieri, reine de la race Brune, Josef Portmann, Franziska Duss (nouvelle).



Le président Adrian Arnold a accueilli les délégués dans la Waldmann-halle de Baar, qui affichait complet.

Évolution des exploitations AMS et des données sanitaires

En l'espace de cinq ans, le nombre d'exploitations équipées de l'AMS a presque doublé pour atteindre près de 650 exploitations. Pour Braunvieh Schweiz, il s'agit désormais de prendre en compte ces exploitations dans son offre de services. En ce qui concerne la saisie des données de santé, une forte augmentation (+33 %) a été enregistrée, avec environ 40 000 enregistrements. Les données relatives à la santé des onglons sont désormais intégrées, et le logiciel de cabinet vétérinaire Diana permet la transmission des données du vétérinaire vers BrunaNet.

Projets et événements 2025

Le directeur Martin Rust présente divers projets, notamment la définition de l'objectif d'élevage 2031, l'introduction du Single-Step pour les caractéristiques de production et la morphologie, ainsi qu'une mise à jour du DLC: entre autres, la saisie d'une nouvelle caractéristique relative à l'orientation des pieds avant, et la pondération des caractéristiques existantes, par exemple au niveau du bassin, de la mamelle et des trayons.

En 2025, divers événements ont pu à nouveau être organisés, tels que le marché aux taureaux de Zoug, «Brune suisse local», l'événement Braunvieh avec la remise de distinctions aux chefs d'exploitation ainsi qu'aux éleveurs d'une «More Than Milk Queen», 182 expositions de

familles d'élevage et 7 primes d'élevage. Il a félicité tous les éleveurs pour leurs différents succès et performances et les a remerciés pour leur participation active à l'année de la race Brune.

Bilan et comptes 2025

Le résultat d'exploitation issu de l'activité principale de Braunvieh Schweiz s'est révélé négatif, à hauteur de CHF 1 408 000. Ce déficit a été compensé par les résultats hors exploitation, ce qui a permis d'enregistrer un léger bénéfice annuel de CHF 29 000. Les délégués ont donné décharge au comité sans aucune voix contre.

Élections

Pour succéder à Josef Portmann et représenter le canton de Lucerne, Franziska Duss, d'Escholzmatt, a été élue haut la main, devenant ainsi la première femme à occuper ce poste en 129 ans d'histoire de l'association. Pour le canton de Berne, Alfred Anderegg a été élu à l'unanimité pour succéder à Christian Zürcher. Avec lui, un éleveur d'OB fait à nouveau partie du comité. OPTEX Audit AG a été désigné comme organe de révision pour l'exercice 2027.

Effectif des membres

Depuis la dernière AG, deux fusions ont eu lieu dans les cantons de Schwyz et de Lucerne, ce qui s'est traduit par une diminution de quatre AE. La SE Siat a été

dissoute. Il en résulte un effectif actuel, à la date de l'AG 2026, de 425 SE/AE, 5 membres collectifs supplémentaires et 595 membres individuels.

Distinctions et divers

Les éleveurs des «Fitness Stars» de la région de montagne et de plaine ont reçu une distinction pour cette performance impressionnante. Quatre propriétaires de vaches ayant produit plus de 150 000 kg de lait au cours de leur vie ont reçu une cloche. 40 autres éleveurs de vaches ayant produit plus de 125 000 kg de lait au cours de leur vie ont été honorés par la remise d'une vache en bois sculpté. Le vice-directeur Andreas Kocher a félicité les éleveurs pour ces formidables succès. Adrian Arnold a rendu hommage au travail des deux membres sortants du comité, Josef Portmann et Christian Zürcher, et a remercié Luzia Bieri, reine de la race Brune, qui quittera ses fonctions en novembre, pour son engagement. Martin Rust a pris congé de deux collaborateurs qui partent à la retraite : Martin Romann, contrôleur en chef depuis 2007, qui prendra sa retraite fin 2025, et Franziska Rechsteiner, collaboratrice dans les domaines EPL et HB depuis 47 ans (!), qui partira fin juillet 2026. Le président a clos l'assemblée à 11h40 et a remercié tous les délégués et invités pour leur participation. La réunion a été suivie d'une brève présentation sur le thème «Objectif d'élevage» par Andreas Kocher. ■

L'élevage pour l'avenir

DEBORAH KÄCH, Suisag SA

Comment sélectionner les animaux de rente de demain? Lors du congrès de printemps de l'Association suisse des sciences animales, divers experts et expertes ont présenté différentes pistes.

De trois millions de vaches laitières à un million. C'est dans ces proportions que les troupeaux ont diminué au Canada depuis 1960. Simultanément, la production laitière a augmenté. «Cette production plus efficace est le fruit de la sélection génétique», a expliqué Filippo Miglior. Ce chercheur travaille chez Lactanet au Canada ainsi qu'à l'Université canadienne de Guelph. Il a fait une présentation lors du congrès de l'Association suisse des sciences animales (ASSA), qui était cette année entièrement consacré à «l'élevage animal au 21^e siècle».

L'accent mis sur l'augmentation de la productivité a également eu un coût: la fécondité des vaches laitières a diminué, tandis que les problèmes d'onglons et les mammites ont augmenté, comme l'a souligné Miglior. «Nous observons la même évolution en Suisse», a affirmé Adrien Butty, généticien chez Qualitas SA, lors de son exposé. Les animaux malades sont moins productifs. Peu à peu, un renversement de tendance est intervenu et les éleveuses et éleveurs ont réagi en conséquence. Des critères améliorés en matière de santé et de fécondité ont été intégrés aux objectifs d'élevage. Aujourd'hui, on constate une amélioration, notamment au niveau du taux de non-retour chez les Holstein ou de l'indice de santé des onglons chez les Swiss Fleckvieh, comme l'a rapporté Adrien Butty.

Valeurs d'élevage: efficacité méthane

La sélection génomique est aujourd'hui un outil essentiel en matière d'élevage: lorsque nous connaissons le profil génétique d'un animal, nous pouvons effectuer une sélection plus précise et plus précoce. Cela s'avère particulièrement utile pour



Grâce aux technologies actuelles, il est possible de réaliser des valeurs d'élevage efficacité méthane, a expliqué Adrien Butty, de Qualitas SA.

les critères sur lesquelles l'environnement exerce aussi une influence considérable, comme la résistance aux mammites ou l'efficacité méthane.

Concernant ce dernier point, des valeurs d'élevage ont été publiées pour la première fois en avril pour les vaches Holstein suisses. «Cela a été possible grâce à la collaboration avec Lactanet. À l'avenir, nous souhaitons adapter davantage ces premiers calculs aux spécificités suisses. L'objectif est de calculer aussi une valeur d'élevage pour d'autres races, comme pour la race Brune», explique Adrien Butty. Si l'on dispose de valeurs d'élevage, il est

possible de procéder à une sélection. Le potentiel semble bien réel: «D'ici 2050, il sera possible de réduire de 20 à 30 % les émissions de méthane au sein d'un troupeau grâce à la sélection, sans perte de production», explique Filippo Miglior en présentant les calculs de son équipe de recherche. À l'heure où les effets sur l'environnement font l'objet de larges débats et sont remis en question de manière critique, il est utile de savoir qu'une réduction des émissions de méthane chez les vaches laitières est possible par le biais de la sélection génétique. [20]

Brève information ASSA

L'Association suisse pour les sciences animales (ASSA), une association reconnue, vise à promouvoir les sciences animales.

Elle s'engage à favoriser les liens entre la recherche et la pratique dans des domaines tels que la génétique, l'alimentation ou la santé. La promotion des jeunes chercheuses et chercheurs est aussi l'une de ses priorités. Ainsi, trois jeunes chercheurs ont présenté leurs travaux lors du congrès de printemps.

L'assemblée générale de l'ASSA s'est tenue avant le congrès proprement dit. À cette occasion, Beat Bapst, qui occupait la gérance depuis 2018, a cédé sa place à Thomas Denninger, de swissherdbook. La comptabilité reste inchangée, assurée par Braunvieh Schweiz. Un changement est également intervenu au sein de la présidence: Veronika Maurer, du FiBL, a démissionné. Melissa Terranova, de l'EPF Zurich, a été élue pour lui succéder.

Intégration de Holstein Switzerland – Interruption du serveur du 26 au 29 juin

CÉCILE SCHABANA, Braunvieh Schweiz

Le dernier week-end de juin, Holstein Switzerland passera à la base de données de Qualitas SA. Holstein Switzerland utilisera ainsi à l'avenir la même base de données que Braunvieh Schweiz, swissherdbook et Vache mère Suisse.

En raison de cette transition, nos applications et services ne seront pas disponibles, ou seulement de manière limitée, du vendredi 26 juin à 16 h jusqu'au lundi 29 juin 2026, probablement à 6 h.

Vous trouverez ci-dessous un aperçu des applications concernées et de leur fonctionnement pendant l'interruption.

BrunaNet

BrunaNet n'est pas disponible pendant la fenêtre de maintenance.

eBGS

L'application est disponible et utilisable. Toutefois, aucune transmission ni mise à jour ne pourra être effectuée pendant l'interruption. Les listes d'animaux doivent être mises à jour avant le début des travaux de maintenance si le contrôle de la production laitière doit être effectué pendant l'interruption.

InsemCow

L'application reste en principe utilisable. Cependant, le stock de semence n'est pas disponible. Les inséminations peuvent être enregistrées, mais elles ne seront transmises qu'une fois la fenêtre de maintenance terminée.

CowExpo

L'application n'est pas utilisable pendant l'interruption.

Site web braunvieh.ch

Le site web reste accessible et opérationnel. Seule la galerie d'images ne sera pas disponible pendant les travaux de maintenance.

SmartCow

L'application reste opérationnelle. Toutefois, certains services nécessitant une connexion aux serveurs ne pourront pas être utilisés.

Nouvelle application SmartHerd

SmartHerd est la solution qui succède à SmartCow et sera disponible dès que la transition sera terminée. SmartCow ne sera disponible que jusqu'à l'automne 2026. Passez à SmartHerd dès la fin juin et découvrez la nouvelle application commune de Braunvieh Schweiz, swissherdbook, Holstein Switzerland, Vache mère Suisse et Swissgenetics. [15] ■

News

Sunehof Etvei Beauty atteint 175 000 kg de production de vie

HUGO STUDHALTER, BRAUNVIEH SCHWEIZ

C'est dans la célèbre exploitation de la famille Franz Abächerli et Andrea Durrer, à Hausen am Albis (ZH), que se trouve la vache Brown Swiss qui affiche actuellement la plus haute production de vie. Il s'agit d'Etvei Beauty, qui vient de dépasser les 175 000 kg. Elle en est à sa 12^e lactation et affiche une moyenne de 11 107 kg de lait avec 4,05 % de matière grasse et 3,54 % de protéines. Au total, elle a déjà produit 13 283 kg de matière grasse et de protéines, avec une production de 25,7 kg de lait par jour de vie. Beauty a déjà connu plusieurs moments forts au cours de sa vie, notamment sa famille d'élevage notée 89 points ou sa participation au Swiss Classic 2015 dans la catégorie de la valeur lait.

Elle a également très bien supporté le passage à la traite automatisée lors de sa 2^e lactation, puisqu'elle y a déjà produit plus de 13 000 kg de lait. Etvei Beauty descend de la célèbre Swiss Binder Beautician Waldi, née en 1972, qui a produit près de 11 000 kg de lait lors de sa 3^e lactation et atteint une production totale de 88 464 kg.





La famille Rhyner, de gauche à droite: Claudia, Christoph, Laurin, Jana avec la vache Lordan Madonna, Aurelia, Silvan, Ueli (l'ami de Jana), avec la vache Gaio Gioia.

Élevage OB par conviction

PIA FÖHN, stagiaire Braunvieh Schweiz

Entre l'étable, les pâturages et l'alpage, se développe un troupeau de vaches OB sélectionnées pour leur robustesse, leur fonctionnalité et leur longévité.

Animée par une grande passion pour l'élevage de vaches OB, l'exploitation de la famille Rhyner, située à Nassen dans la vallée du Neckertal (SG), suit une stratégie d'élevage claire.

Christoph et Claudia Rhyner ont repris l'exploitation en 2004 des mains des parents de Christoph, Ruedi et Edith Rhyner. Après la reprise, ils ont décidé ensemble de franchir une étape décisive: le passage complet de la Brown Swiss à la Original Braunvieh. Grâce à des achats ciblés, le cheptel a été rapidement adapté, de sorte que dès 2007/2008, l'ensemble du troupeau était passé à la OB. Aujourd'hui, Christoph et Claudia gèrent ensemble la ferme en tant qu'exploitation familiale avec leurs enfants: Silvan (2005), technologue du lait CFC, Jana (2006), agricultrice CFC, Aurelia (2009), en formation de boulangère-pâtissière, et Laurin (2011), élève.

Monte naturelle et objectifs d'élevage clairs

En matière d'élevage, Christoph poursuit des objectifs clairs. Il accorde une importance particulière à une bonne morphologie, à une excellente santé mammaire et, surtout, à un faible nombre de cellules.

De plus, les vaches doivent être robustes, résistantes et capables de s'adapter. Des qualités qui revêtent une importance cruciale, notamment pour l'estivage. C'est précisément là que l'on comprend pourquoi la famille Rhyner a un faible pour la vache OB: sa capacité d'adaptation et son caractère bien trempé en font une vache qui, non seulement convainc sur le plan économique, mais incarne également la tradition et la fonctionnalité.

Dans l'exploitation, la monte naturelle est souvent privilégiée. Christoph a toujours pratiqué cette méthode d'élevage et en est convaincu. Chaque année, à l'approche de l'hiver, la famille achète un taureau qui sera utilisé pour la saillie pendant les mois d'hiver. Comme tout le bétail passe l'été à l'alpage, l'exploitation est organisée pour un vêlage saisonnier. Les vaches vêlent principalement en automne. «Grâce à la disponibilité permanente du taureau pour la monte naturelle, on peut mieux exploiter le moment optimal de la saillie, ce qui améliore la fertilité du troupeau.»

Sélection ciblée pour la qualité du fromage et la génétique

La sélection des taureaux s'effectue également de manière ciblée. Outre les membres et la santé du pis, Christoph accorde une attention particulière à la kappa-caséine BB ainsi qu'à la bêta-caséine A2A2. Comme le lait est entièrement transformé sur place à l'alpage, le rendement fromager revêt une grande importance. De plus, l'absence de défauts héréditaires est une priorité. Au cours de l'hiver 2025/26, les Rhyner ont utilisé un taureau de Walter Rhyner, de Ricken: Lupo Hansi, issu d'Oliver Ursina EX92 Pis 93.

Alpage Klein Hütten, Wasserauern AI

L'alpage Klein Hütten, où la famille passera cette année son troisième été d'estivage, constitue un élément central de l'exploitation. Auparavant, seuls quelques animaux y étaient envoyés pour l'estivage. La famille a désormais pu louer l'alpage Klein

Hütten. L'alpage s'étend sur environ 15 ha à 1200 m d'altitude et peut accueillir 38 animaux. Un téléphérique de transport est disponible pour acheminer le matériel. Au printemps et en automne, l'alpage est également accessible en voiture. En été, en revanche, cela s'avère nettement plus difficile en raison de la forte affluence de visiteurs autour du lac Seealpsee, de sorte que l'accès est souvent plus rapide à pied. Sur l'alpage, le lait est transformé avec beaucoup de passion en produits d'alpage de grande qualité. Chaque été, environ 900 kg de fromage d'alpage et de Mutschli sont produits. La plupart des produits sont vendus directement aux touristes sur l'alpage. Le reste est commercialisé dans la vallée.

Pendant l'été, la famille s'occupe à la fois de l'alpage et de l'exploitation à la ferme. «Tout le monde met la main à la pâte là où il y a du travail; c'est un véritable projet familial.» Pendant environ cinq semaines en été, la famille bénéficie de l'aide d'un employé.

Une qualité d'élevage qui séduit

Lors de l'exposition communale organisée par la AE Mogelsberg, la famille a remporté plusieurs succès en 2025. Lordan Madonna EX91 Pis 93 a été élue Miss OB et a remporté le concours des plus belles mamelles. Rhyner's OB Gaio Gioia EX92 Pis 90 a été élue vice-Miss OB et s'est classée troisième au concours des plus belles mamelles.

Les Rhyner's remportent également des succès lors d'autres expositions. À l'OLMA 2022, Rino Nadia EX93 Pis 96 a remporté le titre de Miss OLMA OB. En 2021 déjà, elle s'était imposée à l'exposition d'automne du Toggenbourg en tant que Miss OB et Miss Génétique. En 2024, Gaio Madrisa VG85 Pis 85 a été couronnée Miss Génétique à l'exposition Tier & Technik.

Engagement pour l'élevage

La famille s'implique également dans l'organisation des expositions de bétail. Christoph a été pendant 16 ans responsable des relations publiques de la AE Mogelsberg et est aujourd'hui président de l'exposition de la race Brune du Neckertal ainsi que membre du comité de l'OB Saint-Gall.

La nouvelle génération s'implique également: Jana fait partie du comité d'organisation de la Sorexpo et de l'équipe de Tier & Technik. Ses frères et sœurs sont

également actifs au sein de l'association des jeunes éleveurs OB. L'exploitation concilie avec succès l'élevage OB, l'économie alpestre et la vie de famille. ■



L'alpage Klein Hütten, Wasserauern (AI).

Profil de l'exploitation

Christoph Rhyner, Nassenstrasse 10, 9123 Nassen SG

Situation	700 m d'altitude, zone de montagne 1
Surface	16,8 ha en plaine / 15 ha d'alpage
Effectif	20 vaches laitières, 20 têtes de jeune bétail, 7 chèvres, en hiver 1 taureau et 300 porcs d'engraissement
Stabulation	étable à stabulation entravée, installation de traite à tuyaux
Alpage	tout le cheptel passe l'été à l'alpage Klein Hütten, Wasserauern AI
Ø exploitation	2025: 6236 kg de lait, 4,10 % de MG, 3,42 % de protéines
Taureaux	Hansi (monte naturelle), Zarino, Harpune
Alimentation	<i>Printemps/automne:</i> pâturages, ration mélangée: foin / foin de deuxième coupe, ensilage d'herbe, maïs et minéraux <i>Été:</i> Alpage, foin et minéraux supplémentaires en étable <i>Hiver:</i> Ration mélangée: foin, ensilage d'herbe, maïs et minéraux; alimentation pour vaches laitières en fonction du rendement <i>Été:</i> transformation / commercialisation en autonome <i>Hiver:</i> fromage frais Züger
Lait	
Main-d'œuvre	Christoph et Claudia Rhyner aidés par les enfants
Autres activités	Claudia (env. 80 %): infirmière et responsable de formation
Préfixe	Rhyner's OB





«La Wuestmatte» – Famille de vaches brunes d'Iten, de gauche à droite: Toni, Susanne, Noé et Michel avec Galina, une fille de Glennwood en 3ème lactation, avec une note globale de EX94.

Ambassadeur de la Brune dans le Jura

DANIEL HOFSTETTER, Braunvieh Schweiz

Toni et Susanne Iten s'engagent depuis des années au sein de l'Association des éleveurs de la race Brune du Jura. Outre l'exploitation «La Wuestmatte» à Vermes, Toni est technicien en insémination chez Swissgenetics depuis 2004. Ces deux activités lui permettent de vivre pleinement chaque jour sa passion d'éleveur de race Brune et de s'impliquer activement.

En 1981, les parents de Toni ont repris en fermage l'exploitation «La Wuestmatte» à Vermes (JU) auprès de la société von Roll. Originaires de Zoug, ils se sont lancés dans l'aventure jurassienne avec 12 vaches de race Brune et un petit contingent laitier.

À l'âge de sept ans, Toni Junior a fait sa rentrée scolaire à Vermes et a grandi dans un environnement bilingue. À peine 15 ans plus tard, la famille Iten a pu racheter l'exploitation. Toni et Susanne ont repris l'exploitation de leurs parents en 2009 et n'ont cessé d'investir dans les bâtiments d'exploitation ainsi que dans l'amélioration des terres agricoles.

Depuis 2004, Toni travaille à temps plein comme technicien en insémination chez Swissgenetics dans le canton du Jura et les régions voisines. Susanne est chargée des tâches quotidiennes dans les étables, telles que l'alimentation, les vêlages, la surveillance et les soins du troupeau, ainsi que des tâches administratives. Cela exige une bonne organisation et ils sont soutenus dans cette tâche par l'engagement sans faille de leurs deux fils.

Un investissement pour l'avenir

Afin de réduire la charge de travail, l'étable laitière a été réaménagée et automatisée. Depuis février 2025, leur troupeau de vaches brunes bénéficie d'une étable à stabulation libre moderne, équipée des meilleurs dispositifs techniques et offrant un confort optimal aux vaches. De plus, un système de traite automatique a été mis en place afin d'améliorer la flexibilité et la qualité de vie tant pour les humains que pour les animaux. La stabulation spacieuse offre désormais l'espace nécessaire pour 47 vaches et environ 35 têtes de jeune bétail, tout en permettant une éventuelle extension de l'exploitation.

Des stratégies d'élevage claires

En tant que technicien en insémination, Toni se rend dans de nombreuses exploitations et élevages laitiers de la région. Il s'est également appuyé sur ces expériences et ces impressions pour réaménager son étable. En tant qu'éleveur de vaches brunes, il fait plutôt figure d'exception dans le canton du Jura, mais il voit aussi les nombreux avantages de la

vache brune par rapport aux autres races laitières. De plus, il s'occupe quotidiennement de génétique et a ainsi une stratégie d'élevage claire pour le «troupeau Brown Swiss de La Wuestmatte».

Il ne vise pas le maximum en matière de production laitière, mais plutôt 8500 à 9000 kg de lait avec des teneurs élevées, des caractéristiques fonctionnelles, une ligne dorsale correcte et de belles mamelles.

Depuis 2017, en tant qu'exploitation Bruna Data, ils utilisent le typage génomique de tous les descendants et exploitent ces informations supplémentaires pour les accouplements. La combinaison (génomique et familles de vaches approfondies) est systématiquement mise en œuvre et leur montre, avec l'harmonieux «troupeau de vaches brunes La Wuestmatte», qu'ils sont sur la bonne voie.

Il met également à profit son expertise en génétique auprès de «sa clientèle d'éleveurs de vaches brunes» en tant que conseiller en élevage chez Swissgenetics. «Le métier de technicien en insémination est passionnant et me permet d'appliquer

directement ma philosophie d'élevage. De plus, j'ai l'occasion de voir les descendants issus de ces accouplements dans les étables», explique ce technicien en insémination enthousiaste.

Le troupeau de Brown Swiss est une source de joie au quotidien

La famille Iten est passionnée par l'élevage de Brown Swiss. Plus d'un tiers de la surface agricole est constitué de pâturages permanents. C'est pourquoi ils élèvent eux-mêmes toutes les jeunes femelles.

Depuis leur emménagement dans la nouvelle étable à stabulation libre, les vaches récompensent ce confort par une augmentation de leur production. Ce sont surtout les vaches en première à troisième lactation qui exploitent mieux leur potentiel de production grâce au système de traite automatique. Lors du dernier contrôle laitier mi-avril, le troupeau affichait une moyenne journalière de 29,5 kg.

Leurs excellents membres et leur position haute des onglons contribuent à une exploitation optimale de leurs pâturages. Leur caractère docile et leur efficacité à transformer le fourrage de base constituent d'autres facteurs importants.

Le placement des trayons est un facteur important dans le système de traite automatique, et son troupeau de vaches brunes répond parfaitement à cette exigence. En tant que technicien en insémination, Toni peut choisir le moment idéal pour l'insémination. Son fils Noé est en deuxième année d'apprentissage d'agriculteur et a hérité de ses parents la passion pour l'élevage. Il s'engage déjà activement en tant que jeune éleveur et les décisions d'élevage font l'objet de vives discussions autour de la table familiale.

Association des éleveurs de la race Brune du Jura

Toni et Susanne s'engagent depuis des années au sein de l'Association des éleveurs de la race Brune du Jura. Toni occupe le poste de chargé de liaison et Susanne est depuis des années trésorière et secrétaire de l'association.

Comme Toni est bilingue, il peut communiquer sans difficulté avec les membres et assumer des fonctions importantes au sein



Le confort des vaches est une priorité absolue chez les Iten.

de l'association. Le comité est très actif et bénéficie d'une bonne participation des familles d'éleveurs. Outre l'assemblée générale annuelle, une excursion est organisée chaque année et, le 15 août, un pique-nique familial avec des jeux de société est organisé chez un membre éleveur actif. Michel, leur fils aîné (menuisier en troisième année d'apprentissage),

fabrique lui-même les accessoires de jeux à partir de bois et d'autres matériaux pour ces activités.

Grâce à ces différentes activités et à cet engagement au sein de l'association, toute la famille Iten contribue grandement à la vitalité de l'association et devient ainsi un ambassadeur important de la race brune dans le canton du Jura et ses environs. ■

Profil de l'exploitation

Toni et Susanne Iten, Michel (18) et Noé (17), La Wuestmatte 1, 2829 Vermes JU

Situation	750 m d'altitude, zone de montagne 2
Surface	39 ha de surface agricole utile, prairies et pâturages, 20 ha de forêt
Effectif	32 vaches en lactation, 30 jeunes bovins en lactation
Taureaux d'IA	Brice, Darius, Palmer, Pete, Ray; tous sont inséminés avec doses sexées, environ 1/3 taureaux d'engraissement
Ø exploitation	2025: 6205 kg de lait, 3,88 % de MG, 3,51 % de protéines, CS 94, persistance 87 %, forte proportion de vaches en première lactation en raison du renouvellement du cheptel par la ferme elle-même, baisse de la production laitière de plus de 1300 kg en raison d'une épidémie de la langue bleue fin 2024 / début 2025
Alimentation	
<i>Été</i>	Pâturage (jour ou nuit), alimentation complémentaire RTM avec peu de maïs et d'ensilage d'herbe, aliment de démarrage et aliment de production au robot de traite
<i>Hiver</i>	RTM avec ensilage d'herbe et de maïs, luzerne, pulpe de betterave sucrière et foin, maximum 3,5 kg de concentré par vache et par jour (env. 750 kg par lactation), aliment de démarrage et aliment de production au robot de traite
Lait	230 000 kg livrés à Mooh, 23 500 kg pour l'élevage
Main-d'œuvre	Le couple de gérants Toni et Susanne, aidés par leurs fils Michel et Noé pendant leur temps libre
Autres activités	Technicien d'insémination chez Swissgenetics à 100 %





La famille Schaufelberger, de gauche à droite: Samuel avec Ilona, Chiara avec Eliane.

Quand le pâturage rencontre la haute performance

PIA FÖHN, stagiaire Braunvieh Schweiz

100 000 kg de lait: toutes les vaches n'atteignent pas ce seuil. Dans l'exploitation Brown Swiss de Samuel et Chiara Schaufelberger, l'une de ces vaches démontre de manière impressionnante qu'il est possible d'obtenir des rendements élevés et une longue durée de vie malgré de nombreuses sorties au pâturage.

La construction de l'étable à stabulation libre en 1998 par les parents de Samuel a marqué une étape importante pour l'exploitation. Aujourd'hui, Samuel et Chiara Schaufelberger dirigent la ferme depuis sa reprise en 2022, représentant la sixième génération. Leurs deux filles, Eliane et Ilona, font déjà partie de l'équipe. Bien qu'elles soient encore petites et qu'elles puissent découvrir la vie quotidienne à la ferme de manière ludique, elles prennent déjà beaucoup de plaisir à s'occuper des vaches. Eliane en particulier: elle m'a montré avec beaucoup de fierté sa vache préférée, «Zinia», et observait tout avec des yeux brillants. Samuel aussi a découvert sa passion pour l'agriculture dès son plus jeune âge et s'est peu à peu familiarisé avec le travail à la ferme. Après sa formation d'agriculteur, il a pu mettre ses connaissances au service de l'exploitation familiale.

Une collaboration porteuse d'avenir

Aujourd'hui, Samuel travaille en étroite collaboration avec Edwin Graf, un exploitant agricole originaire du même village. Dans le cadre d'une communauté d'éleveurs, les vaches d'Edwin sont hébergées dans les étables de Samuel. Bien que les deux exploitations possèdent leurs propres machines et terres et les gèrent de manière indépendante, elles s'entraident lors des pics d'activité. Il en résulte une collaboration simple et flexible. Edwin prendra sa retraite dans un avenir proche, ce qui offrira à Samuel et à sa famille la possibilité de louer l'exploitation en plus de la leur et de la développer.

Élevés pour le pâturage

Dans l'exploitation de Samuel Schaufelberger, l'élevage a avant tout un objectif: obtenir des animaux de race BS robustes et

adaptés au pâturage, en mettant l'accent sur les caractéristiques du fitness. Celles-ci constituent la base d'un développement durable du cheptel. L'exploitation participant au programme PLVH, une utilisation efficace des aliments est essentielle. Les vaches doivent exploiter au mieux le fourrage de base disponible et en tirer un rendement stable. La longévité et la fonctionnalité sont au cœur de la stratégie d'élevage. L'objectif est de disposer d'animaux en bonne santé qui restent stables sur de nombreuses lactations. Ils doivent en outre présenter peu de problèmes et s'intégrer facilement dans les processus de l'exploitation.

ZZ-Top Zinia, une icône de l'élevage

Schufi's ZZ-Top Zinia a été élevée par Hansruedi, le père de Samuel, et a fait ses preuves depuis de nombreuses années



dans l'exploitation de Schaufelberger. Elle correspond parfaitement aux objectifs d'élevage de l'exploitation de Samuel Schaufelberger. Même avec un pâturage intensif et plusieurs séjours estivaux à l'alpage, elle est toujours restée fonctionnelle et robuste, et convainc globalement par sa stabilité sur plusieurs lactations. Il convient de souligner tout particulièrement son rendement: en 2025, elle a franchi la barre des 100 000 kg de lait et porte le double insigne DL. Sur l'ensemble de ses 12 lactations, elle affiche en outre un indice de cellules somatiques moyen de 49, ce qui témoigne de la bonne santé de son pis et de sa constance.

De l'alpage au choix de l'élevage

Samuel n'était pas habitué à s'occuper de son propre taureau, car il n'avait pas grandi dans ce milieu. Avant de reprendre l'exploitation, le jeune couple a passé plusieurs étés à l'alpage. Samuel et Chiara ont ainsi pu acquérir une première expérience avec un taureau en liberté et en ont rapidement découvert les avantages. «Le taureau reconnaît le moment optimal pour la saillie et contribue à réduire les efforts et les coûts liés à l'insémination». Parallèlement, il est apparu clairement que l'élevage d'un taureau exigeait non seulement de l'expérience, mais aussi une approche calme et sûre avec l'animal. Avec Schufi's O'Malley Otto, le jeune couple a décidé d'acquérir son propre taureau pour l'exploitation. Son pedigree remonte à la vache Salomon Salome EX91 Pis 92, que la famille Ledergerber, de Herrliberg (ZH), a achetée. Cet achat a permis d'apporter du sang neuf au cheptel, ce qui a permis d'accoupler de nombreux animaux de manière ciblée avec cette lignée et de créer ainsi une nouvelle diversité génétique dans l'exploitation. La monte naturelle est pratiquée de manière ciblée et ponctuelle. Ce taureau âgé d'un peu plus de quatre ans avait déjà attiré l'attention lors du marché aux taureaux de Zoug en 2025, où il avait été sacré Mister BS. En 2022 déjà, le nom d'Otto n'était pas inconnu. Il avait ainsi été sacré Miss Genetik BS. Lors du marché aux taureaux de Sargans en 2025, il a présenté un impressionnant groupe de descendants, confirmant ainsi sa qualité. Jusqu'à récem-



Chiara et Samuel Schaufelberger avec Ilona et Eliane, en compagnie de Schufi's ZZ-Top Zinia (108 097 kg PV) et de Hansruedi Schaufelberger.

ment, O'Malley Otto se trouvait dans l'exploitation d'Armin Renggli à Rengg (LU), jusqu'à ce qu'il s'effondre de mort au pâturage au printemps 2026. Ce décès a pris la famille par surprise. Les Schauf-

berger ne recherchent pas activement un nouveau taureau pour le moment. Ils attendent qu'une occasion propice se présente pour intégrer à nouveau un taureau adapté à leur exploitation. ■

Profil de l'exploitation

Samuel Schaufelberger, Dürstelenstrasse 119, 8335 Hittnau ZH

Situation	780 m d'altitude, zone de collines
Surface	42 ha de prairies naturelles (Schaufelberger et Graf), 1,5 ha de maïs
Effectif	46 vaches laitières, 20 têtes de jeune bétail
Stabulation	stabulation libre, salle de traite côte à côte
Alpage	7 à 10 vaches en été dans la vallée de Weisstannental
Ø exploitation	2025: 7331 kg de lait, 3,99 % de MGe, 3,42 % de protéines
Taureaux	Otto (montée naturelle), Harvey, Palmo, Royce, Blue et Brice
Alimentation	
<i>Print./automne</i>	beaucoup de pâturage, ration mixte complémentaire: ensilage d'herbe, maïs, protéines et minéraux, selon les besoins BS et luzerne
<i>Été</i>	pâturage réduit en raison de la chaleur, ration mixte: ensilage d'herbe, maïs, protéines et minéraux, selon les besoins BS et luzerne
<i>Hiver</i>	ration mixte: ensilage d'herbe, maïs, protéines et minéraux, selon les besoins, BS et luzerne Ration de foin séparée, mélange de céréales selon la production Mooh
Lait	
Main-d'œuvre	Samuel et Chiara Schaufelberger aidés par les parents de Samuel
Autres activités	Chiara (env. 30 %) infirmière
Préfixe	Schufi's





La Brune se vend bien en Suisse romande

ROMAN ZURFLUH, Braunvieh Schweiz



C'est par un beau temps printanier que des animaux de race Brune de grande qualité ont été proposés à la vente.

Depuis 23 ans, une journée de vente annuelle en Suisse romande constitue un canal d'achat important pour les vaches de race Brune. Cette manifestation s'est imposée en Suisse romande et contribue de manière significative à renforcer durablement la présence de la race Brune dans cette région. Cette année, la journée de vente s'est déroulée pour la 2^e fois à Attalens (FR), dans l'exploitation de Ludovic Criscione, dans des conditions printanières idéales. La commune d'Attalens est située dans la partie sud du canton de Fribourg, non loin de Vevey, et offre ainsi un lieu idéal pour les acheteuses et acheteurs venus de différentes régions de Suisse romande.

Une forte demande et une qualité convaincante

Le 26 avril 2026, quelque 150 personnes venues de toute la Suisse romande ainsi que des cantons du Valais et de Berne ont visité l'exploitation de la famille Criscione. Des animaux Brown Swiss et Original Braunvieh de très bonne qualité, qui se distinguaient tant par leur morphologie que par leurs performances, étaient proposés à la vente.



De nombreuses discussions fructueuses entre éleveurs laitiers romands ont marqué cette manifestation réussie.

Au total, 15 vaches et un taureau issus des orientations d'élevage Brown Swiss et Original Braunvieh étaient proposés à la vente. La demande s'est avérée très encourageante: douze animaux ont pu être vendus. Le prix de vente moyen s'est élevé à 3880 francs (2025: 3760 francs). Les animaux vendus ont rejoint des exploitations laitières dans les cantons de Fribourg, du Valais, de Vaud et de Neuchâtel. Nous souhaitons à tous les

acheteurs beaucoup de succès avec les animaux qu'ils ont acquis! La journée de vente a été agrémentée par un stand de restauration convivial, qui invitait à rester et offrait un espace propice à de nombreuses discussions tant techniques que personnelles. L'événement était à la fois un marché fructueux et une précieuse plateforme d'échange au sein de l'élevage de la race Brune en Suisse romande. ■